

Lycéens et apprentis  
au cinéma  
en Ile-de-France  
2009-2010

# Lycéens et apprentis au cinéma, un projet culturel

Dispositif d'approche de l'art cinématographique



# Sommaire

→ Lycéens et apprentis au cinéma, un projet culturel . . . . .	1
→ Qui sont-ils ? . . . . .	5
→ Interventions sur les cinq films du dispositif . . . . .	9
→ Interventions thématiques. . . . .	10
→ Parcours de cinéma . . . . .	15
→ Ateliers . . . . .	22
→ Festivals . . . . .	25
→ Glossaire. . . . .	32
→ Fiche de réservation . . . . .	33
→ Le dispositif en chiffres . . . . .	34
→ Le dispositif en dates. . . . .	35



# Lycéens et apprentis au cinéma, un projet culturel

*« Le cinéma ressemble tellement aux autres arts ; s'il a des caractéristiques éminemment littéraires, il a aussi des caractéristiques théâtrales, un aspect philosophique, des attributs empruntés à la peinture, à la sculpture, à la musique. Mais il est, en dernière analyse, le cinéma. Il y a quelque chose qu'on pourrait appeler la beauté cinématographique. Elle peut s'exprimer seulement dans un film... » Akira Kurosawa*

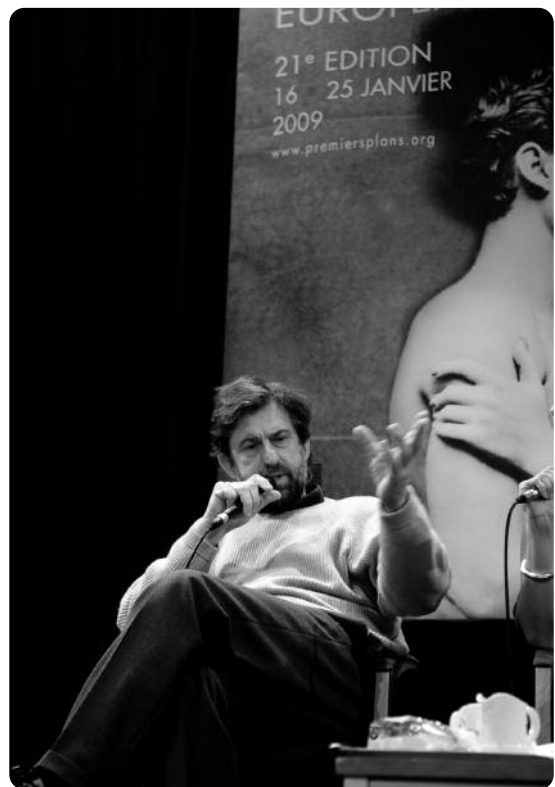
## Une année cinéma

Votre coordination régionale, ACRIF, vous propose de faire de l'année 2009-2010 une année de découvertes passionnantes mais aussi d'approfondissement du cinéma en participant aux différentes actions que notre équipe a joyeusement conçues pour vous et vos élèves. Interventions en salle de cinéma ou en classe de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous. Chaque année vos réponses et celles des élèves aux questionnaires de l'ACRIF, témoignent de la transformation du regard des jeunes sur le cinéma grâce à ces interventions extérieures. Les festivals de cinéma sont des occasions d'être immergé dans « La maison cinéma et le Monde »\*. Les parcours de cinéma abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs très divers. **Véritable source de plaisir ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salles de cinéma partenaires et bien sûr, par l'ACRIF.**

## Travailler en partenariat

Vous avez trois partenaires principaux : vos collègues, votre cinéma partenaire et l'ACRIF. **Travailler en commun, se partager le travail entre les membres de l'équipe pédagogique** selon les compétences et envies de chacun permet un travail plus riche pour les élèves et plus allégé pour chacun des enseignants. **Les responsables des salles de cinéma sont aussi volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis.** Elles sont attentives à la notion d'éducation au regard. Profitez-en. Selon leurs possibilités, vos contacts dans les cinémas peuvent proposer une visite de la cabine, présenter les séances, les films, organiser un débat à l'issue de la projection, vous proposer d'autres projets communs... En cas de report d'une séance, pensez à votre partenaire cinéma en le prévenant au moins sept jours à l'avance. Les membres de l'équipe de l'ACRIF sont à votre disposition pour toutes vos questions et demandes d'informations. Nous sommes là pour vous aider si vous rencontrez des difficultés. Nous aimons aussi que vous partagiez avec nous vos émotions et découvertes lors de ce parcours annuel commun, par écrit de préférence.

\* Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.



Nanni Moretti © Christian Serrano

# Interventions par les professionnels du cinéma

En complément de votre (indispensable !) travail effectué sur les films, la rencontre avec des professionnels du cinéma est l'occasion d'enrichir la vision des films et les connaissances cinématographiques des élèves (mais oui, ils en ont ! Leur pratique du cinéma est juste différente d'une cinéphilie « traditionnelle »).

**Tous les lycéens et apprentis inscrits peuvent assister à toutes les interventions proposées.** Lors de votre contact préparatoire avec l'intervenant, vous pourrez préciser le niveau et le type de classe concernée. Pour instaurer un débat avec l'ensemble des élèves, mieux vaut que l'intervention se déroule devant une seule classe.

**La coordination régionale prend en charge une intervention par classe inscrite et par an.** Des interventions supplémentaires peuvent être demandées, n'hésitez pas à nous appeler. Une intervention thématique ou centrée sur un film du programme dure deux heures en classe et environ une heure en salle de cinéma. Si l'intervention a lieu en salle de cinéma à l'issue de la projection du film, l'enseignant devra s'assurer de la disponibilité de la salle. Selon l'équipement de votre cinéma partenaire, un retour sur des extraits du film sera éventuellement possible. En classe, l'intervention se déroule dans une salle équipée de matériel de projection DVD prêt à l'usage (écran ou télévision, lecteur VHS ou DVD, télécommande avec piles).

**Les réservations sont possibles d'octobre à juin. Nous vous remercions de réserver le plus en amont possible (au moins 15 jours) et de les prévoir dans les 10 jours qui suivent la projection du film concerné.** Vous trouverez la fiche de réservation en fin de ce document.

Les coordonnées de la personne intervenante vous seront communiquées afin de prendre contact avec elle en amont et déterminer ensemble le contenu de la séance, en complément de votre propre travail avec les élèves. Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller chercher un cinéaste ou un critique perdu à la gare du RER, l'inviter à la cantine de l'établissement...participent du bon déroulement de l'intervention !



Soirée de restitution du parcours Films de monstres par les élèves du lycée Montesquieu d'Herblay au cinéma Les Toiles à Saint-Gratien © Séverine Rocaboy

## Parcours et ateliers

Les parcours et ateliers, en plusieurs étapes, mènent les lycéens et les apprentis à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont complémentaires des projections des films du dispositif et demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. **Ils sont organisés en partenariat avec votre salle partenaire et coordonnés par l'ACRIF.**

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix de places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50€). Pour certains ateliers, une participation est demandée à l'établissement (cf détail des fiches). Une aide financière concernant le transport peut être apportée par l'ACRIF si vous en faites la demande.

**Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de nous envoyer votre fiche de réservation accompagnée d'une lettre exposant votre projet avant le 30 novembre 2009. Une confirmation de votre participation aux parcours ou ateliers vous sera donnée en décembre.**

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF... libre cours à l'imagination. Ces retours, même négatifs, sont essentiels pour votre coordination régionale, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner des preuves concrètes de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des jeunes aux différents partenaires institutionnels.



-----  
BTS 1<sup>ère</sup> année du lycée Jean Vilar de Plaisir au festival Premiers Plans à Angers

© Christian Serrano

## Festivals en Ile-de-France

**Véritable manne pour le cinéma, nous avons la chance, en Ile-de-France, d'avoir accès à de variés et nombreux festivals. Profitons-en ! Participer à un festival est pour vos élèves une porte ouverte sur un autre cinéma** et l'occasion de rencontrer des passeurs d'œuvres auprès des publics, passionnés par leur métier.

Les réservations sont possibles d'octobre à mai, au plus tard trois semaines avant le début du festival. Un programme détaillé vous sera envoyé ultérieurement pour chacun des festivals des seconds et troisième trimestres.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF.

Nous attendons de votre participation à un festival un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné de la part des enseignants et des élèves.

## Boîte à outils

### Dossiers pédagogiques

Afin de travailler sur les films, les enseignants disposent de dossiers pédagogiques. Ils sont distribués lors des journées de projection et de formation. Sur simple demande, nous pouvons vous en envoyer des exemplaires supplémentaires. Ces dossiers sont également envoyés aux équipes des cinémas.

### Les fiches élèves

Les fiches élèves sont envoyées à chaque enseignant-coordonateur de tous les établissements inscrits courant novembre. Chaque élève participant au dispositif reçoit une fiche par film choisi. Ces fiches l'informent sur le film, le questionnent et deviennent un souvenir de sa participation au dispositif.

### Circulation des copies

L'élaboration de la circulation des copies par l'ACRIF tient compte du nombre de copies et des indisponibilités indiquées sur la fiche d'inscription des cinémas et des lycées et CFA. Le planning de circulation des copies est mis à jour hebdomadairement sur le site de l'ACRIF [www.acrif.org](http://www.acrif.org), rubrique Lycéens et apprentis au cinéma, puis Salles de cinéma à partir du 5 novembre 2009.

## Cartes Lycéens et apprentis au cinéma

Votre cinéma partenaire reçoit de l'ACRIF autant de cartes Lycéens et apprentis au cinéma qu'il a d'élèves inscrits. Il leur distribue lors de la première projection. Si vous le souhaitez, vous pouvez récupérer les cartes en amont. Nominative, cette carte donne droit au tarif le plus réduit de toutes les salles de cinéma participant au dispositif, sauf conditions particulières.

## Site internet [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

Notre site internet est riche d'informations : coordonnées des cinémas, planning de circulation des copies, dossiers pédagogiques, **témoignages d'enseignants, d'élèves et d'intervenants**, textes officiels, bilans... N'hésitez pas à le consulter régulièrement.



---

BTS 1<sup>ère</sup> année du lycée Jean Vilar de Plaisir au festival Premiers Plans à Angers

© Christian Serrano

# Qui sont-ils ?

Une vingtaine de professionnels du cinéma iront à la rencontre des lycéens et apprentis, sur simple demande de votre part. Ils exercent différents métiers dans le milieu du cinéma ; ils sont réalisateurs, producteurs, programmeurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens, coordinateurs de festival, écrivains... Leurs sujets d'interventions sont présentés dans les pages suivantes.

## Corinne Bopp

Après un diplôme de la Femis et avoir travaillé à la production et à la diffusion (Arte), elle est aujourd'hui responsable d'un festival de films documentaires non compétitif, *Les Rencontres du cinéma documentaire*, organisé autour d'une thématique cinématographique et d'un invité. Elle participe à la sélection et aux débats du festival Cinéma du réel et donne des cours intitulés *Spécificités du documentaire* à la Sorbonne – Paris 4 et *Histoire du documentaire* à l'Esec.

## Guillaume Brac

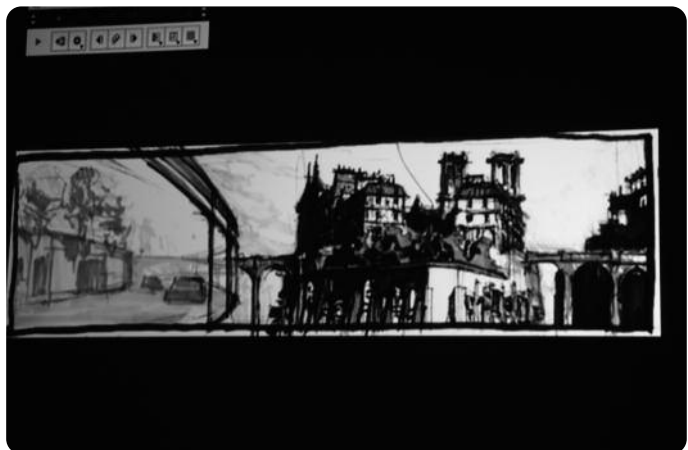
Diplômé de la Femis en 2005, Guillaume Brac a écrit et réalisé plusieurs courts métrages : *Le naufragé* (2009), *Une aventure de Valentine* (2006), *Le funambule* (2005), *Le joli corps* (2002), *Les illusions perdues* (2005, doc.). Il prépare actuellement son premier long métrage, *Juillet*. Il a également travaillé comme assistant auprès de réalisateurs comme Arnaud des Pallières ou Emmanuel Mouret. Il est l'auteur du DVD pédagogique sur *Nulle Part terre promise*, édité par l'ACRIF et les Cinémas indépendants parisiens.

## Nicolas Chaudagne

Nicolas Chaudagne est diplômé en montage-scripte à l'Institut des Arts de Diffusion de Belgique et titulaire d'un master d'Esthétique, Histoire et Théorie du cinéma à l'Université Paris VIII. Il a récemment assuré la formation de professeurs de français en Roumanie sur trois films, notamment *La cérémonie*. Il est actuellement chargé de mission à l'ACRIF, coordination régionale de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

## Fanny Dal Magro

Originaire du Nord, Fanny Dal Magro a suivi des études de cinéma à la Sorbonne puis à l'INSAS (Bruxelles). Elle y a réalisé plusieurs portraits documentaires, ainsi qu'une fiction, *Réminiscences*. Elle a ensuite tourné *Ce qui reste*, un documentaire personnel. Elle termine actuellement un court métrage intitulé *En suspension*. Parallèlement, son parcours comporte diverses expériences dans les secteurs de l'intervention culturelle.



Planches d'essai pour le film *Renaissance* de Christian Volkman  
© Christian Serrano

## **Florent Darmon**

Florent Darmon est réalisateur des films, fictions et documentaires, *Histoires d'atmosphère* (2000), *Probablement les murs disparaissent* (2002), *Fragments* (2004), *Présences* (2005), *Seul* (2006), *Les mains froides* (2009). La frontière entre documentaire et fiction est un aspect du cinéma qui l'intéresse particulièrement puisqu'il interroge cette question dans ses films, et aussi de façon théorique dans une thèse menée en milieu universitaire. Florent Darmon a réalisé trois documentaires et trois fictions, programmées dans différents festivals internationaux. Il mène des ateliers pratiques auprès de différents publics. En effet, il lui semble important de "donner des pistes" de réflexion sur le médium du cinéma qui, par sa spécificité dans le flux d'images qui nous traversent aujourd'hui, s'érige d'autant plus au rang d'art, justement parce qu'il "nous donne à voir".

## **Stéphane Demoustier**

Stéphane Demoustier est producteur et réalisateur de films. En 2007, il crée sa société de production, Année zéro, avec deux associés. Il s'apprête à tourner son troisième court métrage avec Arly Jover et Marc Barbé. Il a par ailleurs signé plusieurs documentaires d'architecture pour le Pavillon de l'Arse-nal et il est membre du comité de lecture d'Arte France Cinéma. Diplômé de Sciences Politiques en 2001, il a effectué un troisième cycle en production à la Femis.

## **Jeanne Dubost**

Après des études d'histoire et d'histoire de l'art, Jeanne Dubost rejoint en 2001 Périphérie, association qui soutient par différents biais la création documentaire. Travaillant d'abord pour le festival les Rencontres du cinéma documentaire, puis, dès 2004, pour Cinéastes en résidence, dispositif d'accueil des réalisateurs pendant le temps du montage images. Au-delà du suivi des films accueillis, elle s'attache ensuite à leur diffusion auprès de différents publics, notamment scolaires.

## **David Elkaïm**

Scénariste, formé à la Femis. Le grand écart est sa spécialité. En ce moment, il jongle entre un programme court à l'humour potache sur le marketing, une série romanesque pour ARTE et dont les personnages principaux sont cinq futurs prêtres, et un blog dans lequel il raconte ses angoisses, à l'attention d'un seul lecteur. Son psychanalyste.

## **Rochelle Fack**

Universitaire de formation et enseignante, Rochelle Fack a écrit dans les revues françaises *Trafic*, *La lettre du cinéma* et *Cinéma*, ainsi qu'en Italie dans *Il Manifesto* et *Allias*, sur Dwoskin, Syberberg, Fassbinder, Ferreri et Straub-Huillet. Elle a publié deux romans aux éditions P.O.L., *Les gages et Ecartée*, a participé au livre collectif *Trajets*, sur le cinéma de Robert Kramer et est l'auteur de plusieurs essais sur *Hitler, un film d'Allemagne* de Hans-Jürgen Syberberg : *Show people*, aux éditions Yellow Now ; *Das gebrochene Wort in Film nach dem Film*, catalogue de la Kunsthalle de Vienne (2007) ; et dans l'ouvrage collectif réunissant les essais de Susan Sontag et de Boris Groys, *Syberberg, deutsche Trilogie*, elle a publié *Eine Reise von Hitler bis um Ende des Monologe*. Depuis 2004, elle intervient au sein de la Maison du Geste et de l'Image. Elle prépare actuellement un documentaire au Caire, qu'elle co-réalise avec Cédric Venail.

## **Nicole Fernandez Ferrer**

Actuellement, Nicole Fernandez Ferrer est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives, distribution, ateliers audiovisuels, analyse de films basée sur le genre et les stéréotypes). Elle travaille régulièrement avec des jeunes des écoles, collèges et lycées, avec des jeunes en prison (Centre des jeunes détenus de Fleury Merogis). Chercheuse en audiovisuel, archiviste et traductrice (espagnol, portugais) pour le cinéma, elle effectue des recherches d'images d'archives, de films, de photographies et de droits. Elle est membre de la commission nationale *Lycéens et apprentis au cinéma* au titre de représentante du GRREM (Groupe de Recherche sur les Relations Enfants Médias) et de la Cinémathèque française.

## **Hélène Frappat**

Philosophe de formation (elle est normalienne, agrégée de philosophie et docteur es lettres), Hélène Frappat est critique de cinéma. Elle a été membre de la *Lettre du Cinéma* et des *Cahiers du Cinéma*, et a animé depuis 2004 le magazine mensuel de cinéma *Rien à voir* sur France Culture, où elle a également



produit de nombreux documentaires. Sur Canal +, elle intervient dans *Le Cercle* et *L'instant critique* (*Le Grand Journal*). Aux Editions des Cahiers du Cinéma, elle a publié *Jacques Rivette, secret compris* en 2001, Trois films fantômes de *Jacques Rivette* en 2002, *John Carpenter* (co-édité par Canal +) en 2003 et *Roberto Rossellini* en 2008. Egalement écrivain, elle est l'auteur de trois romans aux Editions Allia : *Sous Réserve* (2004), *L'Agent de liaison* (2007), *Par effraction* (2009).

### Abel Jafri

Son parcours commence par le théâtre. Il a joué, entre autres, dans des pièces de Brecht et de Nathalie Sarraute, également dans une pièce plus récente *Algérie en éclats*. Abel Jafri a eu sa propre compagnie de théâtre, dédiée aux jeunes de Seine-Saint-Denis, au sein des Laboratoires d'Aubervilliers, ville qu'il connaît bien car il y a grandi. Par la suite, il a tourné dans des séries télévisées, telles que *Famille d'Accueil* (France 3) ou *Engrenages* (Canal Plus), dans des téléfilms tels *Aïcha* de Yamina Benguigui, *Harkis* d'Alain Tasma. Au cinéma, son parcours est éclectique. Il a joué aussi bien dans des films d'auteurs, tels *Bled Number One* de Rabah Ameur-Zaïmèche que dans des grosses productions françaises et internationales comme *Les Rois Mages* des Inconnus ou *La Passion du Christ* de Mel Gibson.

### Benoît Labourdette

Coordinateur général du festival Pocket films, auteur du livre *Tournez un film avec votre téléphone portable*. Benoît Labourdette est également producteur, scénariste, réalisateur, co-fondateur et dirigeant de Quidam production.

### Laurent Lacotte

Après avoir travaillé sur plusieurs films comme technicien (perchman, ingénieur du son, assistant réalisateur...), Laurent Lacotte est acteur dans les films de Serge Bozon (*Mods, La France*), Jean Marc Moutout (*La fabrique des sentiments*), Pierre Léon (*L'Idiot*), Jean Paul Civeyrac (*Malika s'est envolée, Des filles en noir*), Jacques Rivette (*36 vues du Pic Saint-Loup*).

### Claudine Le Pallec Marand

Doctorante à l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne aussi le cinéma, Claudine Le Pallec Marand n'est pas une artiste mais une pédagogue qui aime à penser qu'il est possible d'accompagner toutes les générations dans la perception des images de cinéma pour donner voix aux regards et partager ses émotions. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs de l'éducation nationale depuis maintenant plusieurs années.

### Julie Lojkine

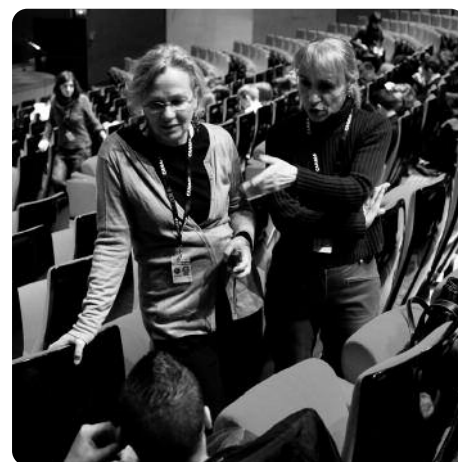
Après plusieurs années de jobs en tout genre, Julie Lojkine travaille pendant cinq ans comme rédactrice de presse à Matignon puis part une année au Vietnam où elle collabore au journal en français *La Voix du Vietnam*. De retour en France, elle réalise pendant douze ans des documentaires pour France 2, France 3 et Arte qui sont tous des portraits (de jeunes caissières *Lydie et Laetitia*, d'une bande de filles blacks de banlieue *Aminatou* et ses copines, de danseuses du Conservatoire *Un jour je serai danseuse...*). Elle vient de terminer son premier court métrage de fiction, *La nuit de mes 17 ans*.

### Sofia Norlin

Sofia Norlin est scénariste, réalisatrice et tourne aussi, depuis dix ans, des courts métrages avec des lycéens. Son court métrage *Les courants* (2005, Prix SACD-Beaumarchais), ainsi que son premier long métrage *La tendresse* parlent des adolescents ; ce dernier sera tourné en 2011 en Laponie suédoise d'où elle est originaire. Elle est aussi metteur en scène.

### Didier Roth-Bettoni

Né en 1967, Didier Roth-Bettoni est journaliste et critique de cinéma. Ancien rédacteur en chef du Mensuel du Cinéma et de La Saison Cinématographique, il a également dirigé les magazines gay *Ex æquo*



Les enseignantes Nathalie Mahé et Marie-Christine Neollier, juste avant la projection d'un film © Christian Serrano

et Illico. Il collabore actuellement au magazine Première et à la revue L'Avant-Scène Cinéma. Il est l'auteur de *L'Homosexualité au cinéma* (éd. La Musardine, 2007), *L'Homosexualité aujourd'hui* (éd. Milan, 2008) et, avec Anne Delabre, de *Le Cinéma français et l'homosexualité* (éd. Danger Public, 2009). Il est par ailleurs depuis 2008 programmateur et directeur artistique du Festival de Films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris qui se déroule au Forum des Images.

### Thomas Salvador

Né en 1973, il est le réalisateur de cinq courts métrages de fiction et d'un documentaire : *Une rue dans sa longueur* (2000), *Là ce jour* (2001), *Petits pas* (2003), *Dans la voie. Portrait d'un guide au travail* (2004), *De sortie* (2006), *Rome* (2009). Ses films sont sélectionnés et primés dans de nombreux festivals (Quinzaine des Réalisateurs 2004, Prix Jean Vigo 2006,...). Ancien pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, cinéphile éclectique, il intervient régulièrement en milieu scolaire, et termine actuellement l'écriture de son premier long métrage.

### Jean-Baptiste Thoret

Jean-Baptiste Thoret est critique de cinéma à France Culture (*Tout arrive ! et Mauvais Genres*), à *Charlie Hebdo* et aux *Cahiers du Cinéma*. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur le cinéma américain et italien parmi lesquels *Le Cinéma américain des années 70* (Cahiers du Cinéma, 2006), *Dario Argento, magicien de la peur* (2007) et *Sergio Leone* (Le Monde/Cahiers du cinéma). Il est également l'auteur d'un livre sur l'influence de l'assassinat de John Kennedy sur le cinéma américain (*26 secondes : L'Amérique éclaboussée*, 2003) et de *Mythes et masques : les fantômes de John Carpenter* (1998). Il co-dirige la revue *Panic* et tient un blog (Parallax View) sur le site du *Nouvel Observateur*. Il termine actuellement un livre sur Michael Mann pour les éditions des Cahiers du Cinéma.

### Stratis Vouyoucas

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'ESEC. Il est aussi l'auteur du dvd pédagogique sur *Bled number one*, édité par la coordination régionale en 2008-2009.

### Nachiketas Wignesan

Nachiketas Wignesan est un cinéphile amoureux de tout film faisant preuve d'originalité. Enfant, il rêvait d'être réalisateur mais le chemin est long et tortueux. Sur le chemin, il est devenu critique de cinéma, a organisé des ciné-clubs, enseigne le cinéma à l'Université de Paris III, forme des enseignants et intervient en lycée ou en CFA. Il n'a pas oublié son rêve de réaliser des films, aussi, il donne cours le jour mais écrit des scénarii la nuit !

### Eugénie Zvonkine

Eugénie Zvonkine enseigne le cinéma à l'université Paris 8 depuis 2002 ; une partie de ses cours sont consacrés au cinéma soviétique, des comédies soviétiques des années 20 et 30 jusqu'à l'œuvre d'Andréï Tarkovski. Elle termine actuellement une thèse sur Kira Mouratova, cinéaste soviétique et postsoviétique (1958 à nos jours). Programmatrice pour plusieurs festivals (AsiaticaFilmMediale à Rome, Festival des cinémas d'Asie de Vesoul, Semaine de cinéma russe à Nantes), elle travaille également comme traductrice et auteur de sous-titres pour des films de l'espace postsoviétique. D'abord assistante de production bilingue, elle est également assistante réalisation bilingue sur des tournages russes organisés sur le sol français.



Lucile et Christelle du lycée Jean Rostand à Villepinte vont présenter *King Kong* à des écoliers à l'issue du parcours Les films de monstres © Laurence Deloïre

# Interventions sur les cinq films du dispositif

En fonction de votre propre travail sur chacun des films du dispositif, vous choisissez, pour vos élèves, l'apport du regard d'un professionnel du cinéma pour aborder l'un des films suivants : *Certains l'aiment chaud*, *La Mort aux trousses*, *Tous les autres s'appellent Ali*, *La Cérémonie* ou *Nulle part, terre promise*.

Lors de ces interventions, il s'agit plutôt d'inciter les élèves à regarder autrement un film, à mieux comprendre comment scénario, mise en scène et montage sont au service d'une histoire, d'émotions et de sens.

## Les interventions sur les films du dispositif aborderont, selon les intervenants et votre demande :

- le contexte de la création de l'œuvre,
- la présentation du réalisateur,
- les grands enjeux du film,
- une analyse filmique des scènes significatives du film,
- les influences du réalisateur,
- les liens avec d'autres films de l'histoire du cinéma.

## Vous serez mis en contact avec l'un des professionnels suivants :

Corinne Bopp, Guillaume Brac, Nicolas Chaudagne, Fanny Dal Magro, Florent Darmon, Stéphane Demoustier, David Elkaïm, Rochelle Fack, Hélène Frappat, Abel Jafri, Laurent Lacotte, Claudine Le Pallec Marand, Julie Lojkine, Sofia Norlin, Thomas Salvador, Jean-Baptiste Thoret, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan, Eugénie Zvonkine.

 Des précisions sur la réservation et mise en place de ces interventions sont présentes dans ce document, page 2.



# Interventions thématiques

Ces interventions ont pour objet des questions de cinéma élargissant celles des films du dispositif. Des précisions sur la réservation et la mise en place de ces interventions sont présentes dans ce document, page 2.

## ***La comédie américaine et le burlesque des sentiments par David Elkaïm***

On associe volontiers le burlesque, et la folie corporelle et visuelle qui le caractérise, à un cinéma où le principe de la relation humaine et sociale est d'ordre uniquement hiérarchique (riches et pauvres, ouvriers et patrons, vagabonds et flics), et ne s'exprime qu'en une succession de confrontations et d'affrontements à travers les figures très connues de la course-poursuite, de la chute, ou du « coup de pied au cul » ... Le burlesque est moins souvent associé à la *comédie sentimentale* que se joue un couple d'amoureux dans le genre cinématographique du même nom. Pourtant, depuis Buster Keaton et jusqu'à la série *Friends*, en passant par Ernst Lubistch, Billy Wilder, Woody Allen, Judd Appatow (*30 ans... toujours puceau*), l'écriture burlesque, qui ne respecte décidément rien, phagocyte régulièrement les émois amoureux, cannibalise les méandres et les hésitations psychologiques de la rencontre amoureuse en les soumettant à son irrépessible *art de la chute*. En s'appuyant sur quelques séquences de comédies américaines d'hier et d'aujourd'hui, l'intervention se propose d'analyser comment cette emprise, tant visuelle (le gag) que dramaturgique (les rebondissements jouissifs du *marivaudage*), sur le ton de la comédie permet entre autre de révéler la nature profonde des êtres et de leur inconscient...

## ***La figure de la blonde dans le cinéma américain par Hélène Frappat***

Qu'est-ce qu'une blonde ? Quelle est la signification des personnages de blondes qui hantent, depuis son origine, le cinéma américain ? L'actrice peut-elle être autre chose qu'une poupée, un fantasme, un objet (sexuel) ? Une femme (sur l'écran) peut-être être à la fois belle, drôle et intelligente ? La blonde incarne-t-elle un fantasme majoritaire (la blonde wasp des beaux quartiers), ou au contraire un corps en excès (*Superblonde*), que les hommes n'épousent pas, et que la société exhibe, tout en ne l'intégrant pas vraiment (*La Revanche d'une blonde*, Marilyn) ? La blonde représente-t-elle, au sein de la société américaine, une intruse déterminée à radicaliser ses codes (*Les Hommes préfèrent les blondes* ; *Prête à tout* de Gus Van Sant) pour parvenir à sortir de l'état d'assujettissement où les femmes sont maintenues ? La blonde ambitieuse, cynique, voire criminelle, est-elle une figure ultime de la subversion ? Dans le cinéma américain, la femme va toujours par deux, chacune incarnant le fantasme de l'autre : blonde sorcière (*Ma femme est une sorcière*) contre brune sorcière (*L'Aurore* de Murnau, premier film, en 1927, à théoriser le combat entre la fille blonde de la campagne et la brune dépravée des villes).

## ***Certains l'aiment chaud et la comédie de travestissement par Nachiketas Wignesan***

*Certains l'aiment chaud* est à plus d'un titre une *comédie de travestissement*. D'abord parce que des hommes s'y habillent en femmes. Cette audace, à la fin des années 50, sonne la fin de la censure à Hollywood. D'ailleurs, Wilder avoue que son sujet intime n'est autre que le sexe ! Après une lecture des messages (à peine) cachés du film, nous analyserons deux autres chefs d'œuvre du genre : *Sylvia Scarlett* (George Cukor-1935) et *Tootsie* (Sydney Pollack-1982). Chacun explore des thèmes qui doivent *se travestir* – à l'image de leurs héros- pour ne pas choquer la morale et atteindre le public sous le couvert fausse-

ment anodin de l'humour. Le premier dénonce une société où la virilité n'est qu'apparence et le second revendique une part féminine pour les hommes... Le film de Wilder bouleverse aussi les sacro-saints genres cinématographiques (avec leurs règles et codes) en les hybridant allègrement. C'est une comédie (parfois musicale) cachée derrière des atours de film de gangsters ainsi qu'une étude de mœurs. Cette volonté de casser avec la tradition classique de films clairement lisibles annonce le cinéma d'aujourd'hui. Ainsi, nous étudierons des extraits d'autres films majeurs qui ont mis à mal la notion de genre pur afin de permettre au cinéma d'évoluer loin des archétypes cinématographiques.

### ***La question de la différence dans la nouvelle comédie américaine* par Guillaume Brac**

La question de la différence n'est pas propre à la nouvelle comédie américaine. Par définition, la comédie met en scène des individus qui, parce qu'ils sont naïfs, maladroits ou idéalistes, ne rentrent pas dans la norme. L'ensemble des dérèglements nés de la rencontre entre cette norme et l'un de ces individus « différents », constitue le matériau comique de base. La nouvelle comédie américaine, qui s'articule pour l'essentiel autour de deux pôles majeurs, les productions de Judd Apatow (*40 ans, toujours puceau*, *Supergrave*) et les réalisations des Frères Farrelly (*Deux en un*, *L'amour extra-large*) ne déroge pas à ce principe immuable. Mais elle le renouvelle en levant deux tabous : celui de la sexualité, traitée de manière frontale, et celui du handicap physique. A la question « peut-on rire de tout ? », la nouvelle comédie américaine répond « oui » sans hésiter, se distinguant ainsi de ses illustres prédécesseurs, plus policés, plus respectueux. Rien de gratuit, pourtant, là-dedans. Sans en avoir l'air, les pérégrinations de deux puceaux s'efforçant de ne plus l'être ou les velléités d'indépendance de deux frères siamois, amènent le spectateur à s'interroger en profondeur sur la valeur de la norme et de la différence. Cette intervention reviendra sur les mécanismes de base de la comédie classique, puis s'efforcera de décrypter les spécificités de la nouvelle comédie américaine, tout en proposant un parcours ludique à travers quelques-uns de ses fleurons.

### ***Les couples impossibles au cinéma : enjeux dramaturgiques et politiques* par Rochelle Fack**

Avec *Tous les autres s'appellent Ali*, Rainer Werner Fassbinder fait une satire réaliste d'une histoire d'amour impossible. Origines, langue, culture, âge et condition sociale séparent les deux protagonistes dont la relation est vécue par leur entourage comme une aberration. Quoique peinture critique de l'Allemagne des années soixante-dix, *Tous les autres s'appellent Ali* rejoint aussi l'intemporel et l'universel car c'est la tragédie d'une passion maudite. Dans l'histoire du cinéma, certains films de « couples impossibles » firent date. Leur dénonciation du racisme et de l'intolérance, leur plaidoyer pour une liberté individuelle et un changement des mentalités passèrent par un travail de la narration qui modernisait la tragédie dans des genres aussi différents que la comédie musicale ou le cinéma fantastique. L'intervention consiste à rapprocher le film de Fassbinder d'autres films ayant traité de la figure du couple impossible et ayant marqué leur temps, afin d'en comparer les mises en scènes et d'en dégager les enjeux politiques, dramatiques et esthétiques : *Guess who's coming to diner* de Stanley Kramer, *West Side Story* de Jerome Robbins et Robert Wise, *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau et *Trust me* de Hal Hartley.



-----  
*Guess who's coming to diner* de Stanley Kramer

### ***La représentation de la femme dans le cinéma hollywoodien des années 50* par Stratis Vouyoucas**

« Chez Sirk, les femmes pensent. Elles ne font pas que réagir. C'est beau de voir une femme penser ; ça donne de l'espoir vraiment. » R.W. Fassbinder

A travers des exemples tirés de *Certains l'aiment chaud* (Wilder, 1959), *Les hommes préfèrent les Blondes* (Hawks, 1953) et *Tout ce que le ciel permet* (Sirk, 1955), sera évoqué le regard critique qu'ont porté certains cinéastes de l'âge d'or hollywoodien sur la place de la femme dans la société américaine des années 50.

Dans une société qui érige son mode de vie en modèle universel et s'appuie sur le cinéma pour le promouvoir à travers le monde, des cinéastes comme Hawks, Sirk ou Minnelli, donnent l'illusion de promouvoir l'idéologie dominante alors qu'ils la subvertissent de l'intérieur. A l'intérieur de genres en apparence anodins et destinés au grand public (la comédie, le mélodrame), ces réalisateurs ont su porter un regard profondément subversif sur la femme américaine condamnée à n'exister que dans le regard des autres. Dans le conformisme de l'époque, la femme ne peut être que vierge, mère ou putain. Femme enfant ou femme objet, dans bien des cas sa seule chance de survie est de se vendre au plus offrant (Marilyn chez Hawks ou Wilder), ou alors de se comporter littéralement comme un homme (Jane Russel dans *Les Hommes préfèrent les Blondes*). La veuve de *Tout ce que le ciel permet*, elle, doit renoncer à tout sentiment, à tout désir sous peine d'être violemment rejetée par la bonne société.

### ***Le cinéma d'action par Jean-Baptiste Thoret***

Après avoir fait ses gammes dans *Sabotage* et *Les 39 marches*, Alfred Hitchcock réalise en 1959 *La Mort aux trousses*, l'un de ses plus grands succès. Film parfait, *La Mort aux trousses* constitue aussi, et peut-être surtout, la matrice incontestable du cinéma d'action moderne et de tous ses films d'espionnage et autres thrillers sophistiqués dans lesquels un héros, souvent malgré lui, se retrouve projeté au coeur d'un monde paranoïaque et indéchiffrable. De James Bond à Jason Bourne, de *Monsieur Klein* à *Mission Impossible*, de John Mc Lane (la série des Die Hard) au *Terminator* de James Cameron, de *Zabriskie Point* d'Antonioni aux *Aventures d'un homme invisible* de John Carpenter, le film d'Hitchcock a irrigué un pan immense du cinéma contemporain, tous genres et auteurs confondus. Qu'il s'agisse de l'attaque de Cary Grant par un avion sulfateur en plein désert, de la célèbre course poursuite sur les visages du Mont Rushmore ou du générique graphique de Saul Bass, la plupart des séquences de *North by Northwest* (son titre original) furent l'objet d'un nombre de reprises et de variations considérables. Comment les cinéastes ont-ils fait fructifier l'héritage hitchcockien ? Pourquoi *La Mort aux trousses* a-t-il acquis ce statut de film originel ? Quelles formes modernes a-t-il inventé ? En quoi était-il, dès 1959, un film contemporain ?

### ***Le métier de comédien par Abel Jafri***

Ce métier a plusieurs noms : acteur, artiste dramatique, comédien. Un comédien doit savoir interpréter un personnage, une situation, une idée, devant un public ou devant des caméras, à partir d'un support de création : texte, scénario, thème... et à l'aide de techniques d'expression gestuelle ou orale. Comment un jeune peut-il devenir acteur ? Quel est le parcours classique ? Au début, souvent les acteurs commencent par des petits rôles, voire des figurations avant de pouvoir accéder aux rôles plus importants. Le comédien travaille essentiellement sur une scène de théâtre, un plateau de télévision (séries télévisées) ou plateau de cinéma. Ce métier apporte une ouverture d'esprit au niveau des textes d'auteurs classiques et contemporains, aussi bien Molière que Koltès et Audiard ; on découvre le plaisir d'apprendre un texte et la technique de mémorisation. Etre comédien ne s'apprend pas du jour au lendemain, surtout au théâtre : comment se tenir sur scène et face aux caméras (techniques différentes) ? Quels sont les pièges à éviter ? Il s'agira de montrer combien ce métier est passionnant mais demande beaucoup de travail et de persévérance.

### ***Relation réalisateur/acteur par Laurent Lacotte***

Que se cache-t-il derrière la relation réalisateur/acteur ? A travers les différentes étapes de travail avant le tournage : le casting (la rencontre), le scénario (apprendre un texte), le choix des costumes, des accessoires, le maquillage... Comment se construit un personnage, un rôle ? De quoi le réalisateur a-t-il besoin et comment l'obtenir : la direction d'acteur et/ou son absence. Il sera également question de la mise en place d'un plan, de la place de l'acteur, de ses déplacements. Sera aussi abordé le phénomène des répétitions avec l'enchaînement des différentes prises qui conduit à la notion d'improvisation et d'évolution du travail sur le plateau. Ces multiples questions autour de cette relation humaine et sentimentale seront éclairées par des extraits de films de Ingmar Bergman, John Cassavetes et Maurice Pialat.

### ***Comment se déroule une journée de tournage d'après l'étude d'une feuille de service ? par Laurent Lacotte***

Quelles sont les informations que l'on y trouve et à qui sont-elles destinées ? Cet exercice, à partir d'une véritable feuille de service, distribuée aux élèves, sera l'occasion d'évoquer le rôle et la place des diffé-

rents postes techniques et artistiques à savoir : producteur, comédiens/comédiennes, réalisateur, assistant-réalisateur, scripte, chef opérateur image, assistant image, chef électricien, électricien, chef machiniste, machiniste, chef opérateur son, assistant son (perchman), maquilleur, coiffeur, accessoiriste, chef décorateur, assistant décorateur, régisseur, assistant régie, cantine.

### ***La réalisation d'un court métrage par Julie Lojkin***

Le processus de fabrication d'un court métrage à partir de l'expérience du premier court métrage de fiction *La nuit de mes 17 ans* de Julie Lojkin. Seront détaillées très concrètement les différentes étapes qui ont jalonné la fabrication du film, depuis la toute première idée, envie, en passant par l'écriture du script, la préparation : c'est-à-dire le casting, principalement «sauvage» dans ce cas, le choix des décors (essentiels, ils racontent tout autant que les dialogues), la constitution de l'équipe technique, spécifique en court métrage dans la mesure où personne n'est rémunéré... On est alors fin prêts pour que la magie du tournage opère... Enfin, dernière étape, peut-être la plus créative de tout le processus, où l'on repense, parfois totalement, la narration du film : le montage. Avant de s'atteler, enfin, à ce que l'on appelle la post production qui sont les finitions techniques du film : mixage, étalonnage...

### ***Maîtres et serviteurs au cinéma par Guillaume Brac***

Que fait le cinéma de la relation maître-serviteur ? Art de l'incarnation, de l'espace, du langage, le cinéma est, par son essence même, le mieux placé pour se confronter à cette relation si particulière. Entre maître et serviteur, le rapport de domination / asservissement se joue en effet dans le contrôle exercé sur un corps (qu'il s'agisse du sien propre ou celui de l'autre), dans l'occupation et la compartimentation de l'espace (domestique ou social), dans la maîtrise inégale du langage. Aborder la question maître-serviteur au cinéma, c'est donc nécessairement se confronter à des questions fondamentales de mise en scène. Cette intervention se proposera de passer en revue les réponses qu'ont apporté à ces questions des cinéastes aussi différents que Claude Chabrol (*La cérémonie*), Joseph Losey (*The servant*), Rodrigo Moreno (*El custodio*), James Ivory (*Les vestiges du jour*) ou Francis Veber (*Le jouet*).



-----  
*The Servant* de Joseph Losey

### ***Figures de la lutte des classes par Hélène Frappat***

A travers une série de films allant de Renoir à Rivette, en passant par Hitchcock, Fassbinder, Godard ou Losey, il s'agira de comprendre de quelle manière la mise en scène de cinéma est travaillée par la dialectique de la lutte des classes, non seulement à travers des récits de domination (ambivalence des relations de pouvoir), mais surtout à travers la manière dont le langage même du cinéma enregistre les relations de pouvoir au cœur de toute pratique du langage. Enfin, le cinéma nous oblige peut-être à nous interroger sur l'ambiguïté de toute « identité » sociale, à travers la mise en scène de personnages aussi « flottants » que celui d'*Attrape-moi si tu peux* de Spielberg, qui tente d'échapper à toute classe en devenant un parfait imposteur, figure ultime de la subversion de la lutte des classes ? Films analysés : *La Cérémonie* de Claude Chabrol, *The Servant* de Joseph Losey, *Tous les autres s'appellent Ali* de R.W. Fassbinder, *Sauve qui peut la vie* et *La Chinoise* de Jean-Luc Godard, *Cluny Brown* et *Sérénade à trois* de Ernst Lubitsch, *Le crime de Monsieur Lange* et *La règle du jeu* de Renoir, *Rebecca* de Alfred Hitchcock, *Out 1* de Jacques Rivette, *Attrape-moi si tu peux* de Steven Spielberg.

### ***Pourquoi filmer les pauvres ? par Claudine Le Pallec Marand***

Reformuler ainsi, aussi violemment, l'interrogation du couple polonais qui héberge la vidéaste amateur de *Nulle part terre promise* permet d'anticiper une appréhension des (jeunes) spectateurs devant certains films. Ceux-ci sont accusés de satisfaire un certain voyeurisme ou de susciter l'ennui, sans toujours

mesurer en quoi ces reproches peuvent se confondre avec la gêne ou le mépris qui sont tous deux des refus de voir un miroir des difficultés économiques. En comparant plusieurs points de vue et esthétiques d'époque, de pays et de cinéastes sur la pauvreté urbaine, on approche la manière dont le cinéma ordonne différemment notre regard :



-----  
*Affreux, sales et méchants* d'Ettore Scola

par exemples l'ingéniosité burlesque des gestes mécaniques du Charlot démuni de *The Kid* (Charlie Chaplin, 1921), le filmage de lieu de vie insolite des décors populaires dans *Gare centrale* (Youssef Chahine, 1958), une certaine esthétique de la pauvreté qui vivifie le mélodrame dans *Tous les autres s'appellent Ali* (Rainer Werner Fassbinder, 1972), l'ironie et la monstruosité du miroir de la comédie (humaine) italienne d'*Affreux, sales et méchants* (Ettore Scola, 1976),... Le cinéma ne considère pas la pauvreté comme un sujet extérieur de reportage télévisé. Il en redéploie la définition à travers un désir de filmer qui engage d'une part, la réception et la nature esthétique de la pauvreté (beauté et laideur / reconnaissance, mépris et peur) et, d'autre

part, le cinéaste dans son idée subjective sur la pauvreté qu'il veuille lutter contre les clichés et/ou dénoncer la solidarité et la violence endogène.

### ***Approche du cinéma allemand contemporain : ses racines, ses sujets, ses auteurs par Rochelle Fack***

Au milieu des années soixante, dans ce qui était alors la RFA, le Jeune Cinéma Allemand apportait un renouveau à la production cinématographique avec des films qui entendaient rompre avec ceux de leurs pères. Dix ans plus tard, cette « Nouvelle Vague Allemande » devenait le Nouveau Cinéma Allemand, mouvement rassemblant des auteurs comme Herzog, Schroeter, Wenders, Schlöndorf et, le plus célèbre d'entre eux, Fassbinder, autour d'une conduite à tenir en matière de production et de réalisation, pour l'avènement d'une plus grande liberté artistique. Comme les cinéastes de la Nouvelle Vague en France, les comptes à régler de ces cinéastes, qui se revendiquaient auteurs, avec la production cinématographique durant la seconde guerre mondiale - du cinéma de propagande aux films de pur divertissement - allaient devenir le moteur de leur création. Qu'en est-il du cinéma allemand d'aujourd'hui ? Le renouveau de sa production par des réalisateurs émergents est-il dans la continuité ou dans la rupture avec l'esprit du Nouveau Cinéma Allemand ? Est-ce un cinéma d'auteur, et pourquoi certains films se sont-ils si bien exportés ces dernières années ? Enfin, comment le cinéma allemand aborde-t-il l'Histoire, contemporaine ou passée, vingt ans après la chute du mur de Berlin ? Nous tenterons d'esquisser une réponse à ces questions pour approcher la production allemande contemporaine, en relever les innovations en terme de mise en scène, de nouvelle génération d'acteurs, à partir d'extraits de films récents dont le succès, controversé parfois, a dépassé les frontières de l'Allemagne (*La vie des autres*, *La chute*, *Good Bye Lenin*, *Cours Lola cours*, *La bande à Baader*), mais aussi de films plus indépendants dont les auteurs jouissent d'une importante reconnaissance critique (Christian Petzold, Fatih Akin, Christoph Hochhäusler, Angela Schanelec).



# Parcours de cinéma 1

## Mélodrame et comédie

à contruire avec votre cinéma partenaire

### Objectif du parcours

Que retrouve-t-on du mélodrame dans les films dits comédie régressives du cinéma américain contemporain ? Dans un premier temps nous nous intéresserons au mélodrame hollywoodien classique à travers l'œuvre passionnante de Douglas Sirk. Nous verrons comment ce cinéaste américain d'origine allemande a su intégrer les formes du cinéma dominant pour exercer une critique radicale du conformisme tapi sous le modèle de l'*american way of life*. La grande force du mélodrame étant de prendre toujours le parti des faibles, des exclus en les présentant comme des victimes innocentes du destin.

Puis nous verrons comment des cinéastes de la modernité ont su revisiter et réactualiser la forme délaissée du mélodrame en explicitant les thèmes sous-jacents de l'œuvre de Sirk. Si, dans le cadre d'Hollywood, Sirk devait avancer masqué (en contrebandier pour reprendre la belle expression de Scorsese), Fassbinder ou Todd Haynes peuvent dévoiler au grand jour les grands thèmes sous-jacents de son cinéma : lutte des classes, racisme, homosexualité, etc. Enfin, nous aborderons un genre méprisé (comme en son temps le mélodrame) : la comédie américaine contemporaine. Souvent qualifiés de régressifs, les films des frères Farrelly ou de Judd Apatow, mettent eux aussi en scène des exclus, des attardés, des losers, des drogués, des laissés pour compte, des nuls, des obèses, des handicapés, des abrutis, qui finissent par trouver dans leur singularité (celle-là même qui les excluait), la clef de leur bonheur et de leur succès. Sans conscience politique apparente, ces films sont une critique en actes du système américain dominant où la réussite sociale et familiale est érigée en modèle. La particularité de cette nouvelle forme de comédie, au-delà de son humour ravageur qui sait mêler *punch lines* issues du stand up, comique de situations inspiré de la comédie classique et comique gestuel outrancier digne du meilleur burlesque, est d'incorporer de forts éléments mélodramatiques. Ou plutôt de se structurer sur la forme du mélodrame mêlant ainsi à la mécanique de la comédie l'identification et l'émotion. Bien sûr mélodrame et comédie ont toujours fait bon ménage, au moins depuis Capra et McCarrey (si ce n'est depuis Molière !), mais il s'agit de voir ici comment se renouvelle le genre (ou les genres) et de vérifier une fois de plus l'incroyable vitalité d'un cinéma hollywoodien souvent décrié (quelquefois à raison, mais bien souvent à tort).

#### **Séance 1 : projection de *Tout ce que le ciel permet* de Douglas Sirk**

*Etats-Unis, 1955, 89', couleur*

Cary Harvey est devenue veuve très tôt, avec deux grands enfants ; elle s'attache profondément à un homme plus jeune qu'elle et d'une condition sociale inférieure à la sienne. Le projet de mariage échoue tout d'abord car il choque tout le monde, y compris les propres enfants de Cary. Croyant donc bien faire, celle-ci renonce. Peu de temps après, cependant, sa fille lui annonce son propre mariage et son fils son projet de départ pour l'Europe. Plus rien, que de simples conventions, ne s'oppose plus désormais à ce que Cary, l'esprit libéré, apporte son cœur à l'homme qu'elle aime.

– Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 1h30

#### **Séance 2 : intervention sur le mélodrame**

– Lieu : votre établissement. Durée : 2h

#### **Séance 3 : projection de *Tous les autres s'appellent Ali* de Rainer Werner Fassbinder**

*Allemagne, 1974, 93', couleur*

Emmi est veuve. Ses enfants « ont fait leur vie », elle se sent un peu abandonnée. Un soir de pluie et de solitude, Emmi entre dans un café fréquenté par des travailleurs arabes. Elle y fait connaissance d'un jeune marocain, Ali, qui n'a pas de gîte et qu'elle emmène chez elle. Il ne tarde pas à lui proposer le mariage, malgré les obstacles qui les séparent. Mais la vie en commun ne va pas sans heurts. Emmi, en >>>

>>>

# Parcours de cinéma 1

## Mélodrame et comédie

à construire avec votre cinéma partenaire

butte à de multiples vexations, est rejetée par son entourage et par les siens. Puis cette mesquinerie s'apaise avec le temps. Pourtant, à son tour, Ali s'écarte de sa femme et recherche des amis plus jeunes. Au café, où il gaspille son argent, Emmi vient le retrouver et accepte de danser avec lui ; il s'effondre pendant la danse. Transporté à l'hôpital, Emmi, à son chevet, lui tient la main.

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 1h30

### **Séance 4 : projection de Loin du paradis de Todd Haynes**

*Etats-Unis, 2002, 107', couleur*

Cathy Whitaker est une parfaite femme au foyer. En bonne épouse d'un notable de petite ville de province, elle règle sa vie sur ses thés entre amies, ses cocktails et séances de photos pour le journal local. Sourire perpétuel aux lèvres malgré le vide de sa vie affective, ce parfait modèle de la bourgeoisie provinciale voit se fissurer ses fondations lorsqu'elle surprend son époux, Franck, dans les bras d'un homme. Également perturbé, il lui promet de lutter contre cette "maladie" qu'il était parvenu à refouler. Réconfortée, Cathy le suit chez un psychologue, espérant proche sa guérison... Souvent seule chez elle, elle sympathise avec son jardinier, Raymond, avec lequel elle parle librement, se sentant écoutée et regardée. Elle est attirée par cet homme noir, mais les convenances l'obligent à garder ses distances. Un jour, elle accepte de prendre un verre avec lui, dans le quartier noir, mais est surprise par une des femmes de son cercle. Le lendemain, la ville entière, au courant, la fuit et la montre du doigt. Franck, en déplacement, tombe amoureux d'un homme, et demande le divorce. Cathy annonce à Raymond qu'ils ne peuvent plus se voir. Lorsque ce dernier voit sa fille subir le contre-coup raciste des prémices de leur histoire, il décide de quitter la ville. Cathy, désormais seule, tentera de garder sa contenance.

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2 heures.

### **Séance 5 : intervention Du mélodrame dans la comédie américaine contemporaine ou comment les caractéristiques du genre peuvent se retrouver dans d'autres genres cinématographiques ?**

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures.

### **Séance 6 : projection d'une comédie américaine contemporaine**

Projection d'un film des frères Farrelly ou réalisé ou produit par Judd Apatow.

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2 heures.

### **Séance 7 : soirée de restitution présentée par les élèves.**

→ Lieu : votre cinéma partenaire, en séance tout public.

### **Intervenant**

Stratis Vouyoucas

### **A noter**

L'ACRIF vous proposera des ateliers complémentaires de ce parcours accompagnés d'un ouvrage sur ce thème.

### **Inscription**

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2009.

### **Informations**

Natacha Juniot, tél 01 48 78 73 79, juniot@acrif.org

# Parcours de cinéma 2

## Des comédies américaines

à contruire avec votre cinéma partenaire

### Objectif du parcours

D'hier à aujourd'hui, la comédie américaine propose à travers les acteurs qui l'incarnent une étude des mœurs fortement ancrée dans la réalité. Ces films traitent également, par un détournement des conventions de la représentation, de thèmes comme les difficultés professionnelles, la sexualité, le vieillissement, la vie, la mort ... La légèreté de la forme comique offre l'opportunité d'une approche profonde et finalement très réaliste de la société, du monde.

#### **Séance 1 : à partir d'extraits de films, évocation de l'histoire de la comédie américaine**

– Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures.

#### **Séance 2 : projection de *Monkey Business (Chérie, je me sens rajeunir, 1952)* de Howard Hawks**

– Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2 heures.

#### **Séance 3 : projection de *Some Like It Hot (Certains l'aiment chaud, 1959)* de Billy Wilder**

– Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2 heures

#### **Séance 4 : projection de *There's Something About Mary (Mary à tout prix, 1998)* de Bobby Farrelly et Peter Farrelly suivie d'une discussion animée par un intervenant**

– Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 3 heures, projection comprise

#### **Séance 5 : *Superbad (SuperGrave, 2007)* de Greg Mottola suivie d'une discussion**

– Lieu : votre cinéma partenaire en séance tout public hors temps scolaire par un intervenant. Durée : 3 heures, projection comprise.

#### **A noter**

L'ACRIF vous proposera des ateliers complémentaires de ce parcours accompagnés d'un ouvrage sur ce thème.

#### **Inscription**

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2009.

#### **Informations**

Nicolas Chaudagne, tél 01 48 78 14 18, [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)



SuperGrave de Greg Mottola

# Parcours de cinéma 3

## Trouble dans le genre

### Objectif du parcours

Il s'agit d'interroger la position des élèves en tant que spectateur de cinéma, femme ou homme. Ce parcours est basé sur un film du dispositif, *Certains l'aiment chaud*, accompagné de films-ressources pour traiter plus amplement de la thématique féminin/masculin exposée à travers le jeu du travestissement.

#### Séance 1 : *Subversion politique et humour féministe par l'image*

Présentation rapide du cinéma féministe. Projection d'extraits de films féministes issus du catalogue du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir. Echange avec les élèves

– Intervenante : Nicole Fernandez Ferrer. Lieu : votre établissement ou salle de cinéma partenaire. Durée : 2 heures.

#### Séance 2 : projection d'extraits de films qui mettent en scène une situation de travestissement

Y a-t-il plus drôle, plus ridicule, qu'un homme habillé en femme, la barbe de trois jours sous le maquillage, l'équilibre instable de chaussures à talons, l'allure de camionneur sous la robe du soir ?



Victor Victoria de Blake Edwards

© Action Cinémas / Théâtre du Temple

Depuis ses origines burlesques, le cinéma pense que non. Mais est-ce si innocent, un homme revêtant les vêtements et les attributs de l'autre sexe ? Est-ce si anodin ? Evidemment non, et le cinéma, au moins depuis Chaplin, l'a bien compris en introduisant du trouble sous la comédie : trouble identitaire bien sûr, trouble sexuel aussi. Et *Certains l'aiment chaud* est certainement l'un des films qui va le plus loin, avec la plus grande liberté, dans ces deux directions, sans oublier d'en faire rire. Au-delà du gag, un homme vêtu en femme, qu'est-ce que ça cache ? Des stéréotypes ? De l'homosexualité ? Des remises en question des rôles sociaux ? Du dépassement des genres biologiques ? Et une femme vêtue en homme, est-ce la même chose ? De *Sylvia Scarlett* (George Cukor, 1936) à *La Meilleure façon de marcher* (Claude Miller, 1975), de *Victor Victoria* (Blake Edwards, 1981) à *Une robe d'été* (François Ozon, 1997) en passant

par *Les Visiteurs du soir* (Marcel Carné, 1942), *Thé et sympathie* (Vincente Minnelli, 1956), *Ma vie en rose* (Alain Berliner, 1996) ou *Tout sur ma mère* (Pedro Almodovar, 1998).

– Intervenant : Didier Roth-Bettoni. Lieu : votre établissement ou salle de cinéma partenaire. Durée : 2 heures.

#### Séance 3 : projection de *Certains l'aiment chaud* suivie d'une discussion

Intervenant : Didier Roth-Bettoni. Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 3 heures, projection comprise.

### Inscription

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2009.

### Informations

Nicolas Chaudagne, tél 01 48 78 14 18, chaudagne@acrif.org

En partenariat avec



Fondé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir a pour mission de recenser tous les documents audiovisuels sur les droits, les luttes, l'art et la création des femmes. Le Centre filme et archive également des événements contemporains. La création d'une mémoire audiovisuelle s'inscrit dans la perspective commune au mouvement des femmes de donner une image positive de leur place, de leur rôle et de leur contribution.

# Parcours de cinéma 4

## Voyage dans l'œuvre d'Emmanuel Finkiel

### Objectif du parcours

Deux films qui dessinent le contour d'une œuvre : *Voyages* (1999) et *Nulle part terre promise* (2009) d'Emmanuel Finkiel

Emmanuel Finkiel est un cinéaste à part dans le paysage cinématographique français. Après *Voyages*, plébiscité par la presse et les festivals comme un premier film exemplaire, il attend dix ans avant de réaliser son deuxième long-métrage, *Nulle part terre promise*, qui sera un film plus controversé. Le cinéaste s'étonne volontiers que ces deux films aient connu un accueil différent : « Si une femme change de couleur de cheveux, on la reconnaît toujours. » Nous mettrons au jour la manière dont ces films se font écho et participent d'une même réflexion. L'étude de ces deux films permet, en effet, de voir émerger une œuvre cinématographique singulière et cohérente. *Voyages* nous montre les retours de la diaspora juive vers les lieux de son histoire (que ce soit Auschwitz ou Israël), des retours qui se révèlent toujours un peu des rendez-vous manqués. Nous verrons comment, dans *Nulle part terre promise*, le cinéaste élargit ce thème de l'errance à l'ensemble de la société contemporaine. Les personnages du film apparaissent comme autant de représentants d'une nouvelle diaspora mondialisée, en recherche d'une patrie ou d'un ailleurs. Les deux films interrogent également la question du point de vue, question centrale pour le cinéma. Chez Emmanuel Finkiel, elle est explorée à travers des itinéraires individuels rendant compte d'une histoire plus globale (survivants de la Shoah en prise avec leurs histoires de familles, jeune cadre supervisant une délocalisation d'usine) et à travers la mise en abyme du geste cinématographique, car il y a toujours dans ces deux films quelqu'un qui filme à son tour. Nous tenterons enfin de comprendre ce qu'il advient dans le deuxième film d'un thème central du premier, celui de la mémoire. Dans l'univers mondialisé de *Nulle part terre promise*, de quoi se souvient-on encore ?

### Séance 1 : projection de *Voyages* d'Emmanuel Finkiel, suivie d'une intervention d'Eugénie Zvonkine

France, Pologne, Belgique, 1999, 115', couleur

Riwka a soixante-cinq ans. Son car d'excursion tombe en panne sur une route entre Varsovie et Auschwitz. Dans le tumulte des conversations en yiddish, l'angoisse pousse aux débordements. A la recherche d'une cousine perdue de vue depuis de longues années, Vera, une vieille femme russe de quatre-vingts ans, seule au monde et étrangère à tous, parcourt le convoi. Elle se perd jusqu'à l'épuisement. Et enfin, dans un dernier bus, par hasard, elle rencontre Riwka.

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 3 heures.



-----  
*Voyages* d'Emmanuel Finkiel



>>> Parcours de cinéma 4  
Voyage dans l'œuvre  
d'Emmanuel Finkiel

**Séance 2 : projection de *Nulle part terre promise* d'Emmanuel Finkiel**

*France, 2009, 94', couleur*

Trois personnages sillonnent l'Europe d'aujourd'hui. Un jeune cadre. Une étudiante. Un kurde et son fils. Vers l'est ou vers l'ouest, en camion, en business class, en stop, en train, avec ou sans papier, à travers l'Europe contemporaine, chacun en quête de sa terre promise.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 1h30.

**Séance 3 : intervention d'Eugénie Zvonkine**

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures.

**Inscription**

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2009.

**Informations**

Natacha Juniot, tél 01 48 78 73 79, [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)



---

*Nulle part terre promise* d'Emmanuel Finkiel

# Parcours de cinéma 5

## Approche d'un genre, le documentaire



*La Vie sombre trois fois, se relève sept, et neuf fois flotte à la dérive* de Xuân-Lan Guyot

### Objectif du parcours

Découvrir le genre documentaire et le montage comme véritable temps d'écriture cinématographique, lors d'une rencontre avec un réalisateur et son monteur.

**Séance 1 : en nous appuyant sur divers extraits de films, nous explorerons l'histoire du cinéma documentaire. D'hier à aujourd'hui nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs**

– Intervenante : Jeanne Dubost. Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures.

**Séance 2 : projection du film documentaire choisi, suivie d'une rencontre avec son réalisateur**

– Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2 heures.

**Séance 3 : présentation de Périphérie et de sa fonction dans le cinéma. Atelier pratique où le réalisateur et son monteur proposeront une illustration de la diversité des possibilités qu'offre le montage à partir de ses rushes**

– Lieu : Périphérie, 87 bis rue de Paris, 93100 Montreuil. Durée : 2h30.

### Synopsis des films au choix :

*La Vie sombre trois fois, se relève sept, et neuf fois flotte à la dérive* de Xuân-Lan Guyot – 2009, 50 min, couleur

Il s'agit de revenir sur le destin brisé d'une femme. Une femme née en 1917 que j'ai rencontrée quand je suis allée au Vietnam pour la première fois, en 1998. Elle avait fait un beau mariage, puis fut répudiée ; son enfant lui fut arraché. Elle resta seule le reste de sa vie. Sa vie fut prise dans la tourmente de l'Histoire du Vietnam. Elle aurait trahi quelqu'un qui aurait trahi. Cette femme c'était ma grand-mère. Elle est morte il y a trois ans. On va maintenant déterrer ses os pour les nettoyer puis les emmener dans son village. A cette occasion, je pars à la recherche des témoignages. Les souvenirs des uns et des autres se bousculent, parfois se contredisent. C'est l'histoire d'une vie que j'essaie de recomposer, même si je sais par avance qu'il y aura des manques et des contradictions.

*Aislado* de Luba Vink – 2009, 34 min, couleur

En Argentine, dans les paysages aride de l'altiplano, nous découvrons le quotidien d'une famille en particulier : les Guaymás. Après le départ soudain de Mamie, nous suivons les gestes de Santos, le seul homme du foyer, pendant que ses petits-enfants vont à l'école.

### Inscription

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2009.

### Informations

Laurence Deloire, tél 01 48 78 73 70, deloire@acrif.org

En partenariat avec

**périphérie**

CENTRE DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire depuis vingt ans, grâce à l'appui du Conseil général de la Seine-Saint-Denis. L'action de Périphérie tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire Seine-Saint-Denis, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et Cinéastes en résidence qui offre des moyens de montage aux projets retenus et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

# Atelier 1

## Pocket Films, tourner un film avec un téléphone portable

### Objectif de l'atelier

Le téléphone portable est dans toutes les poches, dans toutes les mains, et notamment dans celles des jeunes. Omniprésent, il est un nouvel outil de socialisation, objet transitionnel par excellence, objet d'addiction au "temps réel". Il est aussi l'outil de la disparition de la sphère privée dans la sphère publique. Mais, qu'on le veuille ou non, le téléphone portable est devenu un objet indispensable à nos modes de vie. L'image, fixe et animée, transite beaucoup par les téléphones portables. Ils en sont l'outil de diffusion, et l'outil de production : je te filme et j'envoie le film aux autres. Comme la caméra Lumière en 1895, il est à la fois "caméra" et "projecteur". Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui tout le monde est filmeur, acteur et aussi responsable de diffusion.

Filmer quelqu'un ? En a-t-on le droit ? Droit à l'image, versus liberté d'expression. Filmer la violence ? Sait-on qu'aujourd'hui cela est puni aussi sévèrement que commettre un acte de violence ? D'où vient le désir de filmer quelque chose ? Mais est-ce que filmer est mal en soi ? Est-ce que l'usage des téléphones n'est que quelque chose de négatif ? Est-ce que le téléphone, cet objet aussi quotidien qu'un crayon et une feuille de papier, ne peut pas être aussi un outil d'expression ? Cette capacité d'adresser directement ses propres productions à tous les autres, qui est aujourd'hui à la portée de tous du fait du développement des réseaux de communication, n'est-elle pas, aussi, une opportunité pour se construire, pour tisser, dans cet univers nouveau qui est le nôtre, des liens, du vivre ensemble ? Mais comment ?

### Séance 1 : atelier de réalisation

Un premier atelier en classe propose tout d'abord le visionnage, sur grand écran, de films, de grande qualité et ludiques, tournés avec téléphone. On constate qu'avec un téléphone, on peut faire autre chose que du "happy slapping", qu'on peut vraiment exprimer des choses, raconter des histoires, partager des expériences esthétiques. Puis, nous formons des petits groupes, et lançons une réflexion, collective et par groupes, sur "que peut-on faire avec un téléphone portable ?". Quelles sont les spécificités de cet objet-là, en tant que caméra ? Que permet-il de faire et d'exprimer, au présent ? Ensuite, après l'élaboration, chaque groupe va tourner son film, sur la modalité du plan-séquence. Le plan-séquence (c'est à dire qu'il n'y a pas de montage, il faut tout réussir du premier coup) invite à la concentration, car si on a raté quelque chose, il faut tout recommencer. Du coup, cet objet avec lequel on filme "comme ça", "n'importe comment", prend une place différente, car on l'utilise, "avec sérieux", si on peut dire.

– Lieu : votre établissement. Durée : 3 heures. En présence d'un professionnel du cinéma

### Séance 2 : atelier de programmation (à organiser peu de temps après la première séance)

Lors de la deuxième séance, chaque groupe doit choisir, parmi les différentes "prises", celle qui est la meilleure, et on regarde, collectivement, en grand et en vidéoprojection, le film réalisé par chaque groupe. Ce moment de restitution est crucial, car il donne une vraie valeur collective à ce que chacun a fabriqué dans son coin. On dépasse la dimension du voyeurisme, pour passer à celle du partage collectif. Et, espérons-le, on sème une petite graine dans la conscience des possibilités d'expression, du fait que l'image n'est pas un vol mais une rencontre, et qu'elle ouvre à tout un langage, qu'il est urgent pour chacun de s'approprier.

Matériel nécessaire, fourni par l'établissement : vidéoprojecteur et un écran (ou un mur blanc).

– Lieu : votre établissement. Durée : 3 heures. En présence d'un professionnel du cinéma

> > >



>>>

# Atelier 1

## Pocket Films, tourner un film avec un téléphone portable

**Séance 3 : une séance pédagogique en salle de classe entre l'enseignant et les élèves, afin de préparer la restitution globale des films des élèves. L'idée est que chaque groupe puisse écrire un petit synopsis du film qu'il présentera également.**

– Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures.

### **Séance 4 : restitution**

Une soirée de restitution globale des différents films réalisés par les élèves de tous les établissements participants sera organisée dans une salle de l'ACRIF. Il est également envisageable d'organiser une séance de restitution locale, en avant-programme d'une séance *Lycéens et apprentis au cinéma*, dans la salle de cinéma partenaire de l'établissement.

– Lieu : une salle de l'ACRIF ou votre cinéma partenaire.

### **Séance 5 : participation au festival Pocket Films**

Les lycéens ou apprentis sont invités à clore le parcours au Forum des images pendant le festival Pocket Films, les 19 et 20 juin 2010, en assistant à des séances de projections et des rencontres.

### **A noter**

La durée totale des deux premières séances est de 6 heures, réparties en 2 séances de 3 heures ou 3 séances de 2 heures.

### **Intervenant**

Les ateliers seront animés par des intervenants du Forum des Images, dont Benoît Labourdette.

### **Participation financière du lycée ou CFA : 500 € TTC**

### **Inscription**

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2009.

### **Informations**

Natacha Juniot, tél 01 48 78 73 79, [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

En partenariat avec



# Atelier 2

## Dans la peau d'un programmeur

à construire avec votre cinéma partenaire

### Objectif du parcours

Favoriser une lecture critique des images visionnées grâce à une sensibilisation au langage cinématographique et à ses enjeux. Favoriser la prise de conscience de la construction d'une perception à partir d'une subjectivité. Mettre au travail les perceptions subjectives des élèves en développant une parole autour de la réception des œuvres ; être à l'écoute de la parole de l'autre. Travailler sur la mémoire d'une session sur l'autre de ce qui s'est dit sur les films lors de l'atelier. Travailler avec les élèves sur la présentation orale et écrite du film qui aura lieu lors de la projection publique : affirmer, défendre et justifier son point de vue, auprès d'un public tiers.

#### **Séance 1 : projection du premier film du dispositif vu par les élèves, suivi d'une intervention**

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 1 heure en sus de la projection.

#### **Séance 2 : projection du second film du dispositif vu par les élèves, suivi d'une intervention**

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 1 heure en sus de la projection.

#### **Séance 3 : projection du troisième film du dispositif vu par les élèves, suivi d'une intervention**

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 1 heure en sus de la projection.

#### **Séance 4 : choix du film à programmer et rencontre avec l'équipe du cinéma**

En compagnie de l'intervenant, cette séance sera consacrée au choix du film programmé lors de la séance publique, par les élèves. Les membres de l'équipe de votre cinéma partenaire présenteront leurs métiers et les différents supports de communication à mettre en place pour la projection publique.

→ Lieu : votre établissement et/ou votre cinéma partenaire. Durée : 3 heures.

#### **Entre les séances 4 et 5**

Sous la direction de l'enseignant, les lycéens ou apprentis rédigent les textes, élaborent les différents supports de communication, les diffusent, préparent leur présentation du film et le débat, organisent le buffet.

→ Lieu : votre établissement

#### **Séance 5 : projection publique du film choisi, en soirée**

Présentation du film choisi par les élèves, suivie de la projection du film. Débat entre les élèves et les spectateurs à l'issue de la projection. Derniers échanges autour d'un buffet.

→ Lieu : votre cinéma partenaire

#### **Inscription**

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2009.

#### **Informations**

Laurence Deloire, tél 01 48 78 73 70, deloire@acrif.org

# Festival des Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis

La XX<sup>ème</sup> édition des Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis se déroulera du 13 au 22 novembre 2009 dans 18 cinémas de la Seine-Saint-Denis. A travers une programmation de plus de 70 films, Les Rencontres proposent d'offrir une multitude de moments de rencontres autour d'un invité d'honneur (Claude Chabrol), un cinéaste à redécouvrir (Silvano Agosti), un parcours d'acteur (Anouk Aimée), un parcours de cinéphile avec Louis Skorecki, un hommage à Edouard Luntz, des ateliers et ciné conférences en direction du jeune public, des ciné-concerts inédits, un parcours cinématographique en bus, etc. Les invités circulent de salles en salles et forment des parcours pédagogiques et cinématographiques à travers les cinémas du département.

## Séance 1 : leçon de cinéma par Claude Chabrol, le 16 novembre 2009 à 14 heures

Cet après midi sera l'occasion d'une rencontre exceptionnelle avec le réalisateur de *La Cérémonie*, animée par Jean-François Roger. Influencé dans son travail par Fritz Lang, Claude Chabrol abordera la question des relations sociales, du mensonge et du pouvoir présente dans leurs cinématographies respectives. Cette leçon de cinéma débutera par la projection d'un film de Fritz Lang puis sera rythmée par des extraits de films de Claude Chabrol et de Fritz Lang.

– Lieu : Espace 1789, 2-4 rue Alexandre Bachelet, 93400 Saint Ouen. Métro 13 arrêt Garibaldi

## Séance 2 : projections des films de Claude Chabrol

La programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

– Lieux : Espace 1789 à Saint-Ouen, Ciné 104 à Pantin et Cinéma Louis Daquin au Blanc-Mesnil

## Nombre de places limité

120 lycéens et apprentis par séance

## Site du festival

[www.cinemas93.org](http://www.cinemas93.org)

## Informations

Laurence Deloire, tél 01 48 78 73 70, [deloire@acrif.org](mailto:deloire@acrif.org)

En partenariat avec



Claude Chabrol © P. Ledru\_Sigma

# Festival A hauteur d'enfant



Les beaux gosses de Riad Sattouf

Le cinéma Les 39 marches organise à Sevrans, du 15 février au 2 mars 2010, la troisième édition du festival A hauteur d'enfant. Un florilège de films d'auteurs ayant pour particularité d'offrir le point de vue de l'enfant sur les événements de la vie. Des regards simples et tendres, naïfs parfois, mais toujours pertinents sur un monde perçu tel qu'il est. Sans artifice. Le festival propose une sélection de films mêlant courts et longs métrages, fictions et documentaires, de manière à offrir un panel large des formes d'expression cinématographiques. Des classiques comme *Le petit fugitif* ; *La nuit du chasseur* ; *Kes* ; *L'enfance d'Ivan* ; *Los Olvidados* ; *A bout de*

*course aux découvertes d'aujourd'hui* : *Lake Tahoe* ; *La petite fille de la terre noire* ; *Fisk Tank* ; *Les beaux gosses*...

Apprendre à regarder autrement, découvrir les étapes de création d'un film, s'immerger dans l'écriture cinématographique, entrevoir les coulisses d'un film... Autant de moments d'échange et de partage qui permettront à un large public de s'évader tout en apprenant.

## **Descriptif : présentation du festival par l'équipe du cinéma. Projections de films suivies de rencontres avec les réalisateurs, techniciens des films ou des intervenants**

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

– Lieu : Cinéma les 39 marches, Centre Commercial Beausevrans, Place François Truffaut, 93270 Sevrans.  
Bus ou RER B, arrêt Sevrans Beaudottes.

### **Date**

Une journée, du 15 février au 2 mars 2010

### **Capacité d'accueil**

90 lycéens et apprentis par séance

### **Site du festival**

[www.cine39marches.fr](http://www.cine39marches.fr)

### **Informations**

Natacha Juniot, tél 01 48 78 73 79, [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

En partenariat avec

**CINEMA  
LES 39  
MARCHES**

# Festival Image par image

Image par image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du département. Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessins, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ordinateur, plâtre, ...). 2009 marque la neuvième année du festival. A partir de cette édition, qui aura lieu du 17 février au 7 mars 2010, chaque année le festival mettra à l'honneur un producteur différent afin de refléter les facettes de l'excellence de ce travail qui dévoile et confirme les auteurs et talents.

## Séance 1 : histoire du cinéma d'animation

Repères historiques et esthétiques

– Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, entre le 8 et le 17 février 2010.



Un amour de télé de Denis Walgenwitz

## Séance 2 : tour d'horizon des productions de Je Suis Bien Content, le 18 février 2010

Cette journée permettra au lycéens et apprentis de découvrir le meilleur de l'animation contemporaine portée par la France à travers une sélection de films de *Je Suis Bien Content*. Les producteurs Marc Jousset et Franck Ekinci ont produit *Persepolis* de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud. Les élèves auront le plaisir de découvrir les films de François Leroy, Stéphanie Lansaque, Nicolas Pawlowski, Alexis Ducord, Franck Ekinci, Fabien Limousin, Sandrine Stoianov, Clément Cornu, Denis Walgenwitz. La séance sera rythmée par les projections des films des réalisateurs présents, ainsi que par la présentation des story-board, animatiques, .... Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

– Lieu : Centre des Arts, 12-16 rue de la Libération, 95880 Enghien les Bains.

## Capacité d'accueil

90 lycéens et apprentis

## Site du festival

[www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr)

## Informations

Laurence Deloire, tél 01 48 78 73 70, [deloire@acrif.org](mailto:deloire@acrif.org)

En partenariat avec



# Festival Cinéma du Réel

Depuis sa création en 1978 par la Bibliothèque publique d'information, cette manifestation de référence du cinéma documentaire rassemble chaque année un public nombreux, fidèle, attentif et curieux autour d'une centaine de films. La diversité des écritures, des récits, des formes et des idées composent une image du monde que le cinéma aide à déchiffrer. En 2010, le festival présentera une compétition internationale, française, une rétrospective ...

## **Séance 1 : présentation du programme de la journée au festival et de quelques éléments sur le cinéma documentaire (histoire, esthétique) autour la question centrale du réel/ de la fiction à l'œuvre dans tout film**

→ Intervenant : Nicolas Chaudagne. Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, dans le mois précédant le festival.

## **Séance 2 : journée d'immersion au festival, du 17 au 28 mars 2010.**

Projections de films des compétitions ou de la rétrospective, suivies d'une rencontre avec les réalisateurs ou des intervenants. Les classes assistent à plusieurs séances dans la même journée. La programmation précise vous sera communiquée ultérieurement

→ Lieu : Centre Georges Pompidou, 75004 Paris

## **Capacité d'accueil**

60 lycéens et apprentis par séance

## **Site du festival**

[www.cinereel.org](http://www.cinereel.org)

## **Informations**

Nicolas Chaudagne, tél 01 48 78 14 18, [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

**En partenariat avec**

 **Bibliothèque**  
**Centre** publique d'information  
**Pompidou**



# Festival Théâtres au cinéma



Youssef Chahine

Créé en 1987, sur les relations du théâtre et du cinéma, ce festival a traversé le cinéma international en faisant mieux connaître des réalisateurs et des auteurs de talent, des cinématographies de qualité. Il présente l'intégrale des films d'un réalisateur qui a marqué de son empreinte la cinématographie mondiale et les adaptations au cinéma d'un auteur.

Films inédits, courts et longs métrages, avant-premières, expositions et rencontres avec de nombreux invités ponctuent chaque édition qui lie et met en relief différents univers artistiques : la littérature, la musique, le théâtre et le cinéma. Cette année le festival propose :

– **Intégrale Youssef Chahine.** Une vie contre l'intolérance : grande figure des cinématographies arabes, Youssef Chahine a subi le sort de nombre de grands auteurs des cinémas du Sud : la reconnaissance internationale et la marginalisation dans son pays. Mais par l'énergie de sa veine populaire, son impertinence et son refus de l'intégrisme, il a su incarner la voix d'un cosmopolitisme engagé, agissant comme la conscience de ces cinématographies.

– **L'écrivain Naguib Mahfouz au cinéma.** Premier et seul auteur arabe à ce jour à avoir reçu le Prix Nobel de Littérature (en 1988), Naguib Mahfouz reste comme l'écrivain du XX<sup>e</sup> siècle qui aura sans doute le plus enrichi et modernisé la littérature égyptienne et arabe. Auteur traduit et prisé du cinéma, ses grands romans réalistes ont été adaptés à l'écran l'un après l'autre, mais il fut aussi un scénariste réputé.

– **Autoportrait d'Omar Sharif.** Une rétrospective de ses plus grands rôles, en sa présence. Véritable légende du grand écran, Omar Sharif compte à sa filmographie plus d'une soixantaine de films, tournés au cours d'une impressionnante carrière qui a débuté il y a plus de quarante ans. En 2004, il reçoit le César du meilleur acteur pour son interprétation dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* de François Dupeyron.

– **Hommage à Albert Camus.** Pour le 40<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort, retour de l'œuvre de l'écrivain Albert Camus qui n'a jamais dévié. Il a maintenu son refus des idéologies qui, au nom d'une justice abstraite et à venir, font régner une implacable tyrannie. Documentaires, adaptations de ses textes au cinéma et lecture d'une pièce *Les deux rives* de Saïd Ould-Khelifa, rencontre imaginaire entre Albert Camus et Kateb Yacine.

## Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre-débat. Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

– Lieu : Magic Cinéma, Centre commercial Bobigny 2, Rue du Chemin Vert, 93500 Bobigny. Métro Pablo Picasso (ligne 5).

## Date

Une journée ou une demie journée du 31 mars au 11 avril 2010.

## Capacité d'accueil

60 lycéens et apprentis par journée.

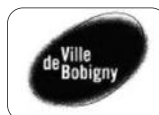
## Site du festival

[www.magic-cinema.fr](http://www.magic-cinema.fr)

## Informations

Natacha Juniot, tél : 01 48 78 73 79, [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

En partenariat avec



# Festival international de films de femmes

Le Festival international de films de femmes est né en 1979 dans un contexte économique difficile, à un moment où les réalisatrices ont commencé à faire entendre leur voix. Durant les trente dernières années, le festival a choisi de soutenir les réalisatrices indépendantes dès leurs premiers pas dans leur engagement cinématographique.



Perfect Image de Maureen Blackwood

Du 2 au 11 avril 2010, le festival présentera une programmation autour des sections qui font son identité depuis plus de 30 ans : compétition internationale, autoportrait, graine de cinéphage, soirées en avant-première, section thématique. Cette année, la section Trans-Europe-Afrique accueillera des réalisatrices de tout le continent africain. Avec plus de 100 films, la 32<sup>ème</sup> édition du festival soulignera tout particulièrement la puissance des productions cinématographiques qui relient l'Europe et l'Afrique. Le Cameroun, le Sénégal, l'Égypte, le Mozambique seront invités à participer à notre Village Cinémas d'Afrique. Photographes, auteurs, artistes vidéo, décoratrices se retrouveront pour échanger sur les nouvelles formes artistiques. Des débats, des forums, des rencontres avec des professionnels et avec le public seront organisés pour créer un événement qui fera date. Le Festival reste

attentif à la découverte de nouveaux talents, avec une compétition internationale de 50 films inédits. Le Grand Jury constitué de personnalités du cinéma attribuera le premier prix du long-métrage de fiction. Pour la première fois depuis sa création, le festival invitera une actrice et un acteur pour un regard croisé de deux programmations parallèles.

Le but de ces journées est de pouvoir laisser les élèves découvrir, s'interroger, comprendre non seulement le festival mais aussi l'actualité, les thèmes abordés et tous les métiers du cinéma.

## **Séance 1 : présentation du festival par un membre de l'équipe du festival**

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, du 22 mars au 2 avril 2010.

## **Séance 2 : une journée d'immersion au festival, entre le 6 et le 9 avril 2010**

Projections de films de la compétition ou en sections parallèles, échanges avec les réalisatrices ou un membre de l'équipe technique, rédaction d'un ou plusieurs articles pour le journal du festival du lendemain. Une programmation détaillée vous sera communiquée ultérieurement.

→ Lieu : Maison des Arts, Place Salvador Allende, Créteil. Métro 8, arrêt Créteil Préfecture.

## **Capacité d'accueil**

120 lycéens et apprentis par jour

## **Site du festival**

[www.filmsdefemmes.com](http://www.filmsdefemmes.com)

## **Informations**

Laurence Deloire, tél 01 48 78 73 70, [deloire@acrif.org](mailto:deloire@acrif.org)

En partenariat avec





# Festival Côté court

Depuis 1992, le festival Côté court offre aux publics et aux professionnels un panel de la production des courts métrages originaux et singuliers français mais aussi internationaux. Il est devenu l'un des trois festivals de courts incontournables avec ceux de Clermont-Ferrand et Brest. De nombreux réalisateurs, reconnus aujourd'hui dans l'univers du long métrage, ont été remarqués à Pantin. Parmi eux : François Ozon, Laurent Cantet, Alain Guiraudie, Laëtitia Masson, Emmanuel Mouret, Erick Zonca...

L'originalité du festival est de programmer, aux côtés des sélections d'œuvres récentes, une rétrospective sur des thématiques, pays ou réalisateurs. Il permet ainsi aux publics et aux professionnels de découvrir les créations cinématographiques actuelles mais aussi de redécouvrir les œuvres du passé. Enfin, Côté Court privilégie aussi les rencontres entre les publics et les professionnels grâce à des temps réservés (tables rondes, repas, interventions ...).

## **Séance 1 : présentation du court métrage (approche historique, esthétique, économique...)**

– Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, fin mai.

## **Entre les séances 1 et 2 : les élèves doivent lire le scénario d'un film sélectionné à Côté court en 2009**

## **Séance 2 : une journée d'immersion au festival entre le 9 et le 18 juin 2010**

Projection du film dont les élèves ont lu le scénario, suivie d'une rencontre avec le réalisateur. Projections de films en compétition ou de sections parallèles à partir de 17 heures.

– Lieu : Ciné 104, 104 avenue Jean Lolive, 93500 Pantin

## **Capacité d'accueil**

60 lycéens ou apprentis

## **Site du festival**

[www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)

## **Informations**

Nicolas Chaudagne, tél 01 48 78 14 18, [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

**En partenariat avec**



# Glossaire

- **Amorce (Personnage ou objet en)** : partie de personnage ou d'objet situé au premier plan, l'avant-plan, du champ, au bord du cadre. Fréquemment utilisé dans un **champ-contre-champ**.
- **Cadre** : limite matérielle du champ visuel enregistré sur la pellicule, séparant le **champ** et le **hors-champ**.
- **Champ** : espace contenu dans le **cadre**.
- **Contre-champ** : figure qui fait succéder au champ le champ spatialement opposé.
- **Contre-plongée** : la caméra est située en dessous des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de bas en haut.
- **Diégèse** : définit le monde fictionnel créé par le film.
- **Echelle des plans** : rend compte de la distance de la caméra au sujet filmé.
  - *Par rapport au décor* :  
Le plan général présente un espace très vaste, naturel.  
Le plan d'ensemble couvre l'ensemble du décor construit.  
Le plan de demi-ensemble n'en retient qu'une partie.
  - *Par rapport aux personnes filmées* :  
Le *plan moyen* les cadre en pied  
Le *plan américain* à mi-cuisse  
Le *plan rapproché* à hauteur de la taille ou de la poitrine  
Le *gros plan* à la hauteur du cou  
Le *très gros plan* une partie du visage  
Quand il s'agit d'un objet, on parle alors d'un insert
- **Fondu** : effet de liaison d'un plan à un autre :
  - *Fondu au noir* : disparition de l'image jusqu'au noir
  - *Fondu enchaîné* : une image disparaît tandis qu'une autre se forme.
- **Hors-champ** : le cadre masque l'espace sur les côtés qu'éventuellement le spectateur imagine.
- **Mouvement d'appareil** :
  - *Panoramique* : la caméra pivote sur son axe, horizontalement ou verticalement
  - *Travelling* : la caméra se déplace dans l'espace
- **Mixage** : mélange des différentes pistes sonores (voix, bruits, musique, ambiance, effets)
- **Montage** : organiser la structure du récit en mettant bout à bout deux puis plusieurs plans choisis : les couper et les coller dans un certain ordre. Chaque collure, c'est-à-dire le passage d'un plan à un autre, est un raccord.
- **Plan** : plus petite unité du film comprise entre deux collures au **montage**.
- **Plan subjectif** : l'emplacement de la caméra correspond au regard d'un personnage.
- **Plongée** : la caméra est située au-dessus des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de haut en bas.
- **Profondeur de champ** : portion d'espace représenté qui apparaît nette à l'image.
- **Plan de coupe** : plan bref inséré au montage entre deux plans pour faciliter le raccord
- **Séquence** : suite d'actions ayant une certaine unité qui permet de l'isoler dans la continuité du film.

# Fiche de réservation

Nom du lycée / CFA

Ville du lycée / CFA

Nom du professeur / formateur

Classe concernée

Effectif de la classe

Coordonnées auxquelles vous êtes facilement joignable :

Tél

E-mail

## Interventions / Parcours de cinéma / Ateliers :

Jour(s) d'intervention possible(s)

*(Dans les dix jours suivants la projection du film concerné)*

Créneau(x) horaire(s) possible(s) *(prévoir 2 heures)*

Lieu choisi :

- Classe (télévision, lecteurs VHS et DVD et télécommandes respectives doivent être prêts à l'usage)
- Salle de cinéma (uniquement pour les interventions sur les films. S'assurer de la disponibilité de la salle)

## Sujet choisi (cocher une seule case) :

### Intervention sur les films

- Certains l'aiment chaud*
- La Mort aux trousses*
- Tous les autres s'appellent Ali*
- La Cérémonie*
- Nulle part, Terre promise*

OU

### Intervention thématique

- Approche du cinéma allemand contemporain...
- Certains l'aiment chaud* et la comédie de travestissement
- Comment se déroule une journée de tournage ... ?
- Figures de la lutte des classes
- La comédie américaine et le burlesque des sentiments
- La figure de la blonde dans le cinéma américain
- La question de la différence dans la nouvelle comédie américaine
- La réalisation d'un court métrage
- La représentation de la femme dans le cinéma hollywoodien des années 50
- Le cinéma d'action
- Le métier de comédien
- Les couples impossibles au cinéma...
- Maîtres et serviteurs au cinéma
- Pourquoi filmer les pauvres ?
- Relation réalisateur/acteur

OU

### Parcours de cinéma\*

- Parcours de cinéma 1 – Mélodrame et comédie
- Parcours de cinéma 2 – Des comédies américaines
- Parcours de cinéma 3 – Trouble dans le genre
- Parcours de cinéma 4 – Voyage dans l'œuvre d'Emmanuel Finkiel
- Parcours de cinéma 5 – Approche d'un genre, le documentaire

OU

### Ateliers\*

- Atelier 1 (Pocket films)
- Atelier 2 (Dans la peau d'un programmeur)

*\* joindre une lettre nous communicant votre projet avant le 30 novembre 2009.*

## Festivals :

Festival choisi (vous pouvez cocher plusieurs cases, par ordre de priorité si vous le souhaitez. Nous vous confirmerons ultérieurement votre participation) :

- Rencontres cinématographiques de Seine-Saint-Denis
- Festival International de films de femmes
- A hauteur d'enfant
- Théâtres au cinéma
- Image par image
- Côté court
- Cinéma du réel

**Réservation d'octobre à mai par téléphone ou en renvoyant une fiche de réservation  
par classe inscrite à Laurence Deloire :**

**tél 01 48 78 73 70 – deloire@acrif.org – fax 01 48 78 25 35**

# Le dispositif en chiffres

## Le dispositif en chiffres...

Les inscriptions en Ile-de-France en 2008–2009 :

**311** lycées et **36** Centres de Formation d'Apprentis

**34 064** lycéens et apprentis

**1 548** professeurs ou formateurs

**1 391** classes

**155** salles de cinéma

**603** interventions de professionnels de cinéma réalisées auprès des lycéens et apprentis.

La coordination régionale disposait de **7 à 8** copies par film sur toute l'année.



— — — — —  
Les lycéens rencontrent Peter Bogdanovitch  
lors des Rencontres cinématographiques de  
Seine-Saint-Denis

# Le dispositif en dates

## **15 octobre 2009**

Date limite de confirmation des choix de films par les enseignants auprès de l'Acrif.

## **20 > 31 octobre 2009**

Elaboration de la circulation des copies par l'Acrif, tenant compte des indisponibilités indiquées sur la fiche d'inscription des cinémas et des lycées et CFA.

## **3 novembre 2009**

L'Acrif envoie le planning annuel de circulation des copies au responsable du dispositif dans tous les cinémas participants.

## **3 > 15 novembre 2009**

Les enseignants-coordonateurs reçoivent les fiches élèves de tous les films choisis, en fonction des effectifs indiqués sur la fiche d'inscription. Il en manque ? Contactez nous.

## **5 novembre 2009**

Les enseignants-coordonateurs se mettent en contact avec leur cinéma partenaire pour fixer les dates de projections des trois films.

## **5 > 15 novembre 2009**

Votre cinéma partenaire reçoit de l'ACRIF les cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* à distribuer aux élèves lors de la première projection. Si vous le souhaitez, vous pouvez récupérer les cartes en amont. Il en manque ? Contactez nous.

## **15 novembre 2009**

Les projections des films auprès des élèves commencent. Elles prendront fin le 30 mai.

## **15 novembre 2009 > juin 2010**

Chaque enseignant peut réserver une intervention d'un professionnel du cinéma pour ses lycéens ou apprentis et choisir de les faire participer à un festival de cinéma.

## **30 novembre 2009**

Date limite d'inscription aux parcours et ateliers proposés aux lycéens et apprentis.

## **15 et 16 février 2010**

Formation thématique à public restreint.

## **Mars 2010**

Réunion du comité de pilotage régional du dispositif. Ce comité est l'instance qui définit les grandes orientations et les objectifs prioritaires de l'opération en Ile-de-France et qui en contrôle la mise en œuvre. Il procède notamment au choix des films qui s'applique à l'ensemble des lycées et CFA de la région.

## **Mai 2010**

Evaluation du dispositif élaborée par la coordination régionale Acrif-Cip et remplie par les enseignants et les salles de cinéma.

Pour toute remarque,  
demande d'information,  
partage d'émotions  
ou problème rencontré,  
n'hésitez surtout pas  
à nous contacter !

**Coordination régionale**

Hélène Jimenez, déléguée régionale

Laurence Deloire, coordinatrice

Natacha Juniot, chargée d'actions culturelles

Nicolas Chaudagne, responsable des CFA et des liens avec les cinémas

**ACRIF – Association des Cinémas recherche d'Ile-de-France**

57 rue de Châteaudun 75009 Paris

Tél 01 48 78 14 18 – Fax 01 48 78 25 35 – [contact@acrif.org](mailto:contact@acrif.org) – [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

En Ile-de-France, le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est soutenu par le Conseil Régional d'Ile-de-France, la Drac d'Ile-de-France, en partenariat avec le Centre National de la Cinématographie et avec le concours des rectorats de Créteil, Versailles et les salles de cinéma participant à l'opération.